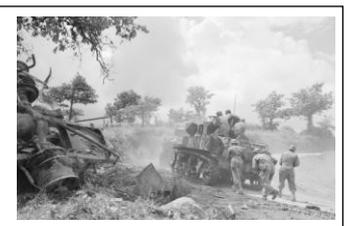
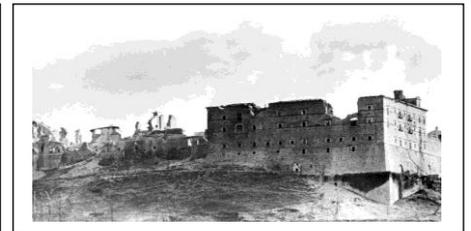


La campagne d'Italie

Depuis le 8 septembre, les Allemands occupent la péninsule italienne. A partir de novembre 1943, le corps expéditionnaire français, formé d'unités de l'armée d'Afrique et des Forces françaises libres que commande le général Juin, combat aux côtés des Alliés. Les troupes françaises, 112 000 hommes, progressent victorieusement dans les montagnes escarpées et s'emparent des solides positions allemandes du mont Pantano et de la Mainarde en décembre 1943.



En janvier 1944, la conquête des pitons du Belvédère, à 10 km du Mont Cassin, constitue un remarquable fait d'armes dans les batailles pour la prise du Mont Cassin. « Sans l'Armée française d'Afrique du Nord avec les Algériens, les Tunisiens, les Marocains et leurs officiers, jamais les Alliés, bloqués devant Cassino, ne sauraient parvenus à percer le front ». Enfin par la manœuvre victorieuse du Garigliano, les Français ouvrent la route de Rome où ils entrent les premiers, le 4 juin 1944.



Ils sont à Sienne le 3 juillet mais cessent le combat le 22 pour rejoindre les forces de l'Armée B, qui s'apprentent à débarquer sur les côtes de Provence, tandis que les Américains poursuivent leur offensive dans le Nord de la péninsule.

La Première Armée, devenue Armée A, mais plus connue sous le nom de Corps expéditionnaire en Italie, a payé un lourd tribut : 6577 tués et 23506 blessés. Le C.E.F.I. a démontré, de façon éclatante, son aptitude à combattre et à vaincre. Il a ainsi contribué au retour de la France dans la coalition alliée.

LA CAMPAGNE D'ITALIE (1943-1944)



Constitué en 1943 d'unités issues de l'Armée d'Afrique et des Forces Françaises Libres, le Corps Expéditionnaire Français est placé sous l'autorité du général Juin. Le 11 mai 1944, par une audacieuse manœuvre de contournement imaginé par son chef, le CEF réussit ce que les Alliés tentaient vainement depuis plusieurs semaines, percer la ligne « Gustav » derrière laquelle étaient retranchées les troupes allemandes. Cette offensive victorieuse, ouvrant la voie à la prise de Rome moins d'un mois plus tard, force l'admiration des Alliés. Tirailleurs algériens et marocains, Tabors et Goumiers, Tunisiens, Européens de métropole et surtout d'Outre-Mer, Français Libres, tous, par leur courage et leur détermination, ont en Italie restauré l'honneur de l'armée française. Le général Juin sera décoré de l'Ordre du Bain par le roi d'Angleterre et de la Médaille d'Honneur par le Président Roosevelt.

Les généraux Clark, Juin et Alexander

« Je ne songeais plus qu'à mes nombreux morts épars sur la terre italienne faisant le serment de revenir les voir souvent pour en refaire l'appel aussitôt qu'ils seraient regroupés dans ces impressionnantes nécropoles de Naples, de Venafro et du Monte Lauro à Rome qu'on commençait à leur préparer. Combattants français et musulmans algériens, marocains et tunisiens, aujourd'hui confondus dans les mêmes sacrifices et les mêmes fiertés y perpétueraient le souvenir de l'héroïsme le plus pur et de la fraternité qui toujours régna dans les rangs de l'Armée d'Afrique, tant il est vrai que c'est dans son sein et au creuset des batailles que les deux races se sont toujours le mieux fondues, le mieux comprises et le plus aimées. »

Général Alphonse Juin 1944



« Des bords du Garigliano, où vos premiers succès ont donné le ton qui devait caractériser toute l'offensive, puis fonçant sur Rome à travers les montagnes, traversant le Tibre et poursuivant l'ennemi sans trêve jusqu'à Sienne et jusqu'aux hauteurs dominant la vallée de l'Arno, les soldats de France ont toujours accompli tout ce qui était possible, et parfois même l'impossible. »

Général Mark W. Clark 1944

« La France peut à juste titre être fière de la bravoure de ses enfants du Corps Expéditionnaire Français. »

Général Alexander 1944

Gér